

LA GRÂCE DU SILLON

UN FILM DE CYRIL LE TOURNEUR D'ISON

DOCUMENTAIRE / 52 MINUTES

24IMAGES

Atmosphères
production

3 pays de la loire

FICHE TECHNIQUE ET ARTISTIQUE

Titre: **La Grâce du Sillon**

Genre: **Documentaire**

Durée: **51 min**

Langue: **Français**

Pays de production: **France**

Auteur et réalisateur: **Cyril Le Tourneur d'Ison**

Assistant: **Axel Toupin**

Montage: **Gordana Othnin-Girard**

Étalonnage: **Marc Desbordes**

Titrage: **Gilles Percebois & Gérard Benkel**

Mixage: **Emmanuel Jagueux**

Construction épouvantail: **Élodie Grondin & Yannick Thomas**

Commentaire dit par: **Cyril Le Tourneur d'Ison**

Musique: **Citizen of Glass – Agnès Obel**

Coproduction:

24images

Producteur délégué: **Farid Rezkallah**

Administratrice de production: **Léna Vergne**

Création dossier de presse: **Corentin Le Jeune**

Atmosphères Production

Co-producteur: **Antoine Glémain**

Avec le soutien de:

Région Pays de la Loire, production

CNC, automatique

Procirep/Angoa

Diffuseur: **France 3 Pays de la Loire**

SYNOPSIS

Ce film explore la mémoire du paysage mayennais qui conserve la trace d'héritages anciens. Mais cette mémoire est menacée de disparaître. Et le paysage s'efface peu à peu de notre imaginaire de la campagne. Car ses traces se dégradent au fur et à mesure des transformations anthropiques de l'espace. Comme si l'homme voulait se venger de la nature.

Témoin de cette disparition, un épouvantail vagabonde dans le paysage de la Mayenne. L'homme de pailles constitue une sorte de métaphore de la mémoire du paysage et de notre imaginaire. Il assiste secrètement à la métamorphose du monde rural depuis la fin de la civilisation paysanne, qui engloutit peu à peu les traces du passé, celles d'un paysage construit depuis des siècles.

Que reste-t-il de l'harmonie d'un héritage, celui de l'équilibre entre l'homme et la nature et son respect de la terre ?





NOTE DU RÉALISATEUR

Le désir d'exprimer la disparition d'une mémoire et d'un imaginaire inscrits dans le paysage qui nous a construit, est sans doute le plus fort. Mais l'effacement progressif des traces de l'histoire et du temps dans l'espace non seulement appauvrit la valeur patrimoniale d'un paysage, mais menace également la pérennité de son milieu naturel.

Ce film n'a pas vocation à réaliser une enquête rigoureuse, avec des points de vue contradictoires, sur les mutations en cours d'un territoire dont le paysage est un héritage de la civilisation paysanne. Il privilégie la parole de ceux qui ont une véritable intimité avec l'environnement, une perception aiguë des espaces naturels, et donc une légitimité pour en parler. Cet ensemble de témoignages collectés au sein d'un département plutôt méconnu des Français, prend la forme d'une exploration poétique et onirique du paysage de la Mayenne à travers un personnage énigmatique, l'épouvantail. L'intrusion de l'imaginaire dans le réel nous rappelle que le rêve participe aussi à l'intimité, à la connivence que l'on peut développer avec un paysage. Il permet de porter par ailleurs un regard décalé sur une incontestable banalisation du paysage. Face à cette uniformisation, un conflit prend une ampleur croissante chaque année. Celui qui oppose les protecteurs du bocage et des traces ultimes de la nature façonnée par huit siècles de paysannerie, face aux producteurs de paysages agricoles industriels et aux ingénieurs des totems de la modernité.

Depuis 2005, nous sommes installés ma femme et moi sur ce territoire que j'ai vu évoluer depuis l'enfance. Géographe de formation, j'ai toujours été sensible aux transformations anthropiques de l'espace. Toute proportion gardée, la banalisation du paysage et l'arasement d'un bocage séculaire relèvent des mêmes causes que le dérèglement climatique et la disparition de la biodiversité. Photographe de métier, j'observe le paysage évoluer. En 2015, dans le cadre du Festival « Les Photographiques », j'avais exposé une quinzaine de tirages grands formats d'une série intitulée « Géographie d'un désastre », consacrée aux blessures de la terre infligées par la construction de la ligne LGV en Mayenne. Certes la sensibilité au paysage est une manifestation de l'imaginaire individuel. Mais le paysage est aussi une construction sociale et économique qui engage chaque civilisation.

Son évolution actuelle altère et banalise la perception que nous en avons. Ses ombres, son opacité disparaissent peu à peu et condamne la vision au lointain, comme s'il était englouti à l'horizon, sur le modèle du paysage beauceron totalement élagué.

Cette destruction entrave désormais la perception intime de l'homme avec le paysage qui l'entoure. Comme l'a écrit Pierre Shoentjes, « la modernité génère, développe une inconscience du paysage ».

Le voyage de l'épouvantail, sentinelle éphémère du paysage, interroge cette perception. C'est-à-dire notre capacité à nous émouvoir face à la nature, à comprendre comment elle est vécue par ceux qui vivent de la terre ou de l'élevage. Son errance dans le paysage rural nous pose la question de notre rapport à la nature, au temps et au passé, il exprime aussi le conflit actuel qui oppose le désir que nous éprouvons de nous inscrire dans un lieu préservé au souci de le rendre habitable pour tous et de l'aménager.

L'épouvantail est une sorte de référence à « L'homme des haies », héros d'un roman de Jean-Loup Trassard, qui assiste au dernier soupir de la civilisation paysanne. À travers lui le paysage n'est pas une image, ni un spectacle, mais une expérience et une fenêtre ouverte sur l'imaginaire. Obscure et mystérieuse, son errance rythme les témoignages des intervenants. Avec eux nous découvrons que le paysage est désormais perçu comme une ressource et non plus comme un espace qui nous

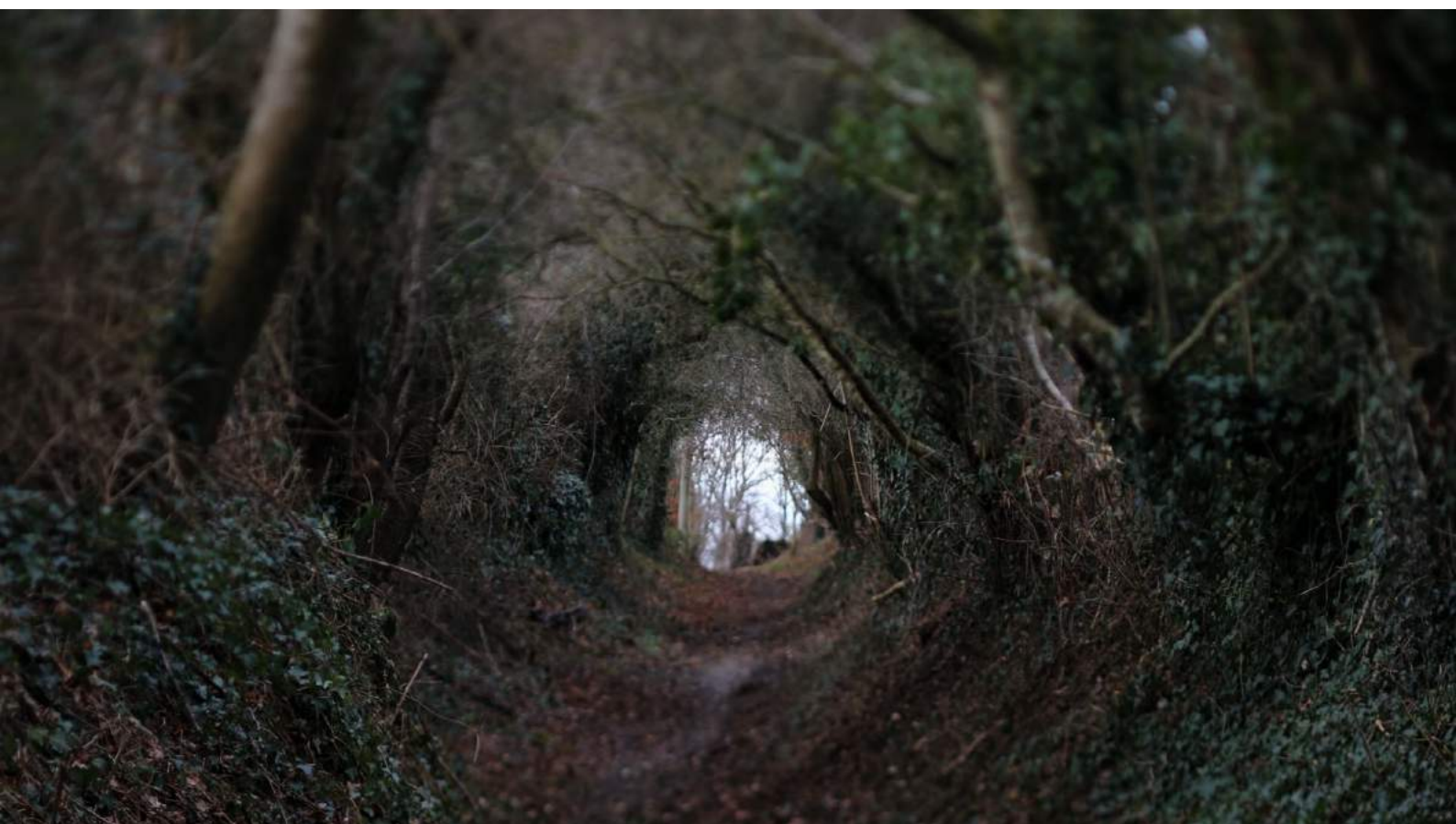


engendre. La mentalité de l'agriculteur a changé. Le paysage nouveau, qu'il a contribué à créer en modifiant les structures (contraint par le système productiviste), l'intéresse peu et il est souvent hostile à l'arbre. Soucieux avant tout de rentabilité, l'agriculteur considère sa terre désormais comme un atelier ou une usine. Le remembrement que Trassard appelle « l'aplatissement des terres », se poursuit aujourd'hui insidieusement. Il engendre un « espace de table rase pour les plans de l'ingénieur » et participe au déclin de la biodiversité que nous décrivent les intervenants.

Face à ce « paysage empêché » nous faisons le constat d'un monde perdu, irréparable, qui nous interdit de savoir vers quoi nous allons. Tandis que nous commençons juste à démêler ce qui s'éloigne, ce qui disparaît peu à peu de nos mémoires : « les soubassements virgiliens de notre civilisation ». Sur le lieu de cette disparition s'installent le silence, et bientôt l'oubli.

L'intention de ce film n'est pas de mettre en scène la déploration, ni la nostalgie. Mais de poser la question, à travers les interactions entre le réel et l'imaginaire, du devenir de l'espace rural et de son corollaire esthétique, le paysage. Le paysage appartient-il désormais au passé ? La survie de la mémoire du paysage n'est-elle pas menacée ?

Le crépuscule d'un monde qui vient de s'absenter va-t-il nous engloutir dans le vide de l'espace contemporain, face à la plénitude de l'espace disparu ? Un enjeu qui dépasse largement les frontières de la Mayenne...



NOTE DU PRODUCTEUR

Le paysage est un objet de recherches. Il est souvent, soit un moyen indirect, par le bas, de connaître une société, soit un moyen par le haut de cerner ce qu'elle veut projeter sur l'espace. Mais le paysage est aussi une construction sociale et économique qui engage chaque civilisation. Il est des paysages dont les cicatrices s'inscrivent de manière indélébile au nom de la modernité, au nom de la performance.

Que reste-t-il de l'équilibre entre l'homme et la nature et son respect de la terre ? Interroger le paysage implique de prendre en compte l'esprit propre du lieu.

Avec La Grâce du Sillon, c'est un dialogue avec le milieu, qu'engage Cyril Le Tourneur d'Ison pour comprendre les caractéristiques qui rendent chaque paysage unique. Cyril nous emmène à la rencontre d'habitants du bocage mayennais, éleveurs, agriculteurs, géographes, architectes ou écrivain, chacun témoignera de la transformation. Avec son fidèle compagnon de déambulation, l'épouvantail, qu'il appelle l'homme des haies, il va provoquer chez les intervenants le questionnement qui entrouvre les portes du paysage une à une. Ainsi, nous sommes conviés aux interactions réelles et imaginaire avec les acteurs du paysage.

Partant du paysage mémoire, en préambule, nous effectuons un voyage poétique dans le temps et l'espace pour arriver au paysage oublié, celui qui s'est métamorphosé et témoigne d'une disparition.

« Nous sommes les enfants de notre paysage », écrit Lawrence Durrell.

Qu'en avons-nous fait ? Deviendrons-nous ses orphelins quand sa mémoire aura disparu ?

C'est ce parti pris, poétique et sans nostalgie qui nous a séduit dans la démarche et le questionnement que nous propose Cyril Le Tourneur d'Ison avec La Grâce du Sillon. Bien que l'exploration onirique se situe dans le bocage, l'enjeu et la réflexion sur la transformation et l'aménagement du territoire, dépassent largement les frontières de la Mayenne.

Nous espérons que vous vous joindrez à nous pour soutenir ce projet empreint de poésie et de grâce mais sans concessions. En vous remerciant pour votre lecture attentive nous vous adressons nos salutations les meilleures.

Farid Rezkallah



EXTRAIT ARTICLE

Tranzistor - 28 mai 2018 - par Armelle Pain

Habitué aux contrées lointaines, le grand reporter Cyril Le Tourneur d'Ison présente son projet *La Grâce du sillon* comme la suite d'un travail photographique réalisé en 2014 sur la construction de la LGV. « Ce projet était motivé par l'envie de traduire la douleur d'un paysage dévasté. Géographe de formation, j'ai évidemment une sensibilité au paysage et à l'environnement, particulièrement quand il s'agit de ce territoire auquel je suis très attaché. Quand Antoine Glémoin d'Atmosphère Production m'a invité à réfléchir à un projet audiovisuel dans le cadre de leur résidence, je lui ai proposé de travailler sur une approche poétique du paysage en Mayenne, qui évoque les mutations en cours dans nos campagnes. »

Derrière chacun de ces sujets, des dizaines de films différents sont possibles. En fonction du regard de l'auteur bien sûr, mais aussi des contraintes du réel, des financements disponibles pour la production... Avec les outils numériques, il est aujourd'hui possible de réaliser un film documentaire seul ou en équipe très réduite. Cela permet une souplesse et une liberté appréciable pour entrer dans l'intimité des personnes filmées. Cela permet aussi de se lancer avec très peu de moyens dans un projet auquel on croit.

(...) Le projet de Cyril Le Tourneur d'Ison, doit encore mûrir avant d'entrer en production. « J'ai effectué beaucoup de repérages, engrangé des plans sur le paysage, réalisé quelques interviews dont celle de Jean-Loup Trassard. Je compte intensifier le rythme des prises de vues et des rencontres cet hiver, car les lumières de cette saison sont importantes pour la cohérence visuelle du film. Au printemps prochain, le projet aura bien avancé. »

CYRIL LE TOURNEUR D'ISON

PHOTOGRAPHE

—

RÉDACTEUR

—

RÉALISATEUR



Photographe, réalisateur, et rédacteur, Cyril Le Tourneur d'Ison voyage à travers le monde pour en capturer les images. Des images qui seront l'occasion de publier de nombreux livres, d'organiser des expositions de ses photographies, et de co-réaliser des reportages et web documentaire, avec la participation de l'association humanitaire CARE en premier lieu. Il participe en 2016 à la création de Narrative Corporate, dans la communication éditoriale, et en devient le co-gérant. Ce qui lui offre l'occasion de réaliser et publier plusieurs livres. Il poursuit ses partenariats avec de nombreuses agences, ONG, et fondations, et notamment la Fondation Cartier Philanthropy. C'est en 2018, après avoir mené plusieurs projets en Mayenne, qu'il entame l'écriture et le tournage de son premier long-métrage, La Grâce du Sillon, en tant qu'auteur et réalisateur.



LES INTERVENANTS



Jean-Loup Trassard
—
Écrivain

Joël Gernot
—
Agriculteur éleveur bio



Jean-Marc Lalloz
—
Membre CA Mayenne Nature
Environnement

Bertrand Jarri
—
Coordinateur scientifique -
botaniste



Yvon Le Caro
—
Géographe chercheur
Université Rennes 2 CNRS



Christophe Picquet
—
Éleveur bio

Marie Cloteau
—
Cueilleuse
et diseuse de plantes



Jérôme Rousselet
—
Comédien et auteur -
ancien éleveur



Gérard Clouet
—
Ancien conseiller territorial
Chambre agriculture



Maurice Gérard
—
Botaniste

Pierre Messenger
—
Ancien porte-parole de la
Conférence Paysanne





5 place Lionel Lecouteux

72000 Le Mans

France téléphone : + 33 2 43 78 18 45

email : contact@24images.fr

website : www.24images.fr

